

LE PASSE-TEMPS

F. X. LEMIREUX, Communics, Ottawa, Ont.

LITTÉRATURE

Musique = Théâtre = Mode = Sport

ABONNEMENT
Un an \$1.50
Six mois 0.75
Payable d'avance.

MONTREAL, 2 FEVRIER 1895
VOL. I.—No 1. LE NUMÉRO, 5 CENTS.

BUREAU
No 26 Sainte-Elisabeth
MONTRÉAL

AU PUBLIC

C'est avec confiance que nous présentons aujourd'hui au public le premier numéro du PASSE-TEMPS. Le besoin d'une revue à la fois instructive et amusante à l'instar de celles que l'on trouve dans le monde du journalisme en Angleterre et chez nos voisins des États-Unis s'imposait depuis longtemps.

C'est cette lacune que nous nous proposons de combler et c'est de ce principe que partent aujourd'hui les promesses que nous formulons et les espérances que nous exprimons.

Notre journal est destiné non-seulement à charmer vos loisirs, bienveillant lecteur, aimable lectrice, mais encore à les enrichir en vous offrant tous les quinze jours une foule de connaissances sur les sujets d'actualité ayant trait à la politique générale, à la littérature, aux modes, au sport, aux jeux et au théâtre, sans oublier les conseils d'utilité pour les familles et les ménagères.

Il n'est pas jusques à la musique que le PASSE-TEMPS n'embrasse dans son programme, et les morceaux que nous offrons à nos abonnés, à chaque quinzaine, seront choisis dans le répertoire des maîtres.

Nous nous proposons encore d'enseigner l'art musical; nous commencerons par en inculquer les principes élémentaires, puis nous couronnerons cet enseignement par des leçons d'harmonie.

On comprendra facilement que pour mener à bonne fin l'œuvre que nous entreprenons aujourd'hui, il nous faut un personnel de rédaction trié sur le volet.

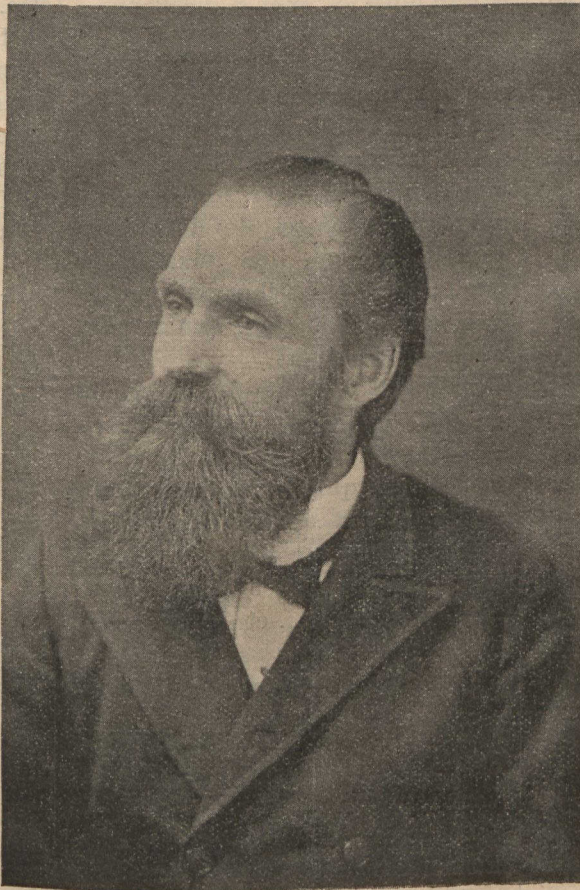
Ce personnel nous le sommes attaché au prix de grands sacrifices, mais nous ne le regrettons pas, voulant dès les débuts mériter la confiance et l'encouragement du public lecteur.

Le PASSE-TEMPS sera avant tout

un journal de famille et les règles de la morale la plus rigoureuse prévalent aux choix de ses feuillets, nouvelles et articles.

On pourra sans crainte le confier à tout le monde et nous n'avons aucun doute qu'avant longtemps, il sera aux mains de tout le monde.

Malgré les frais considérables qu'entraîne une publication de ce



M. GUILLAUME COUTURE

genre, le prix de l'abonnement sera que \$1.50 par année; 75 centins pour six mois et 5 centins la copie, chez les marchands de journaux.

L'administration est dès aujourd'hui en mesure d'offrir à ses abonnés qui lui feront tenir d'avance \$1.50, le prix d'une année, une jolie prime: Dix superbes extraits d'opéras, pris dans les œuvres des maîtres les plus renommés dans

le répertoire de l'opéra français.

Le PASSE-TEMPS paraîtra le premier et le troisième samedi de chaque mois.

Le présent numéro est tiré à cinq mille exemplaires. Nous l'adressons par tout le pays et chez nos compatriotes des États-Unis.

Les personnes qui ne désirent pas s'y abonner, sont priées de nous renvoyer l'exemplaire qui leur sera parvenu et de marquer en caractères lisibles sur la bande de renvoi le mot: Refusé.

Nous comptons comme abonnés tous ceux qui ne nous aurons pas renvoyé le journal d'ici au douze de février.

Nous terminons en adressant aux maisons qui ont bien voulu nous accorder leur patronage et nous rendre plus facile la tâche que nous assumons, en nous confiant leurs annonces, le sincère hommage de notre gratitude.

Nous recommandons instamment à nos lecteurs et au public acheteur de ne pas oublier l'adresse de ces établissements.

LES EDITEURS.

LA QUINZAINE

Que l'on dise ce que l'on voudra, la France, malgré ses fautes et ses malheurs, n'en est pas moins restée la première nation du monde.

Aussi dans la quinzaine qui vient de s'écouler, ne s'est-on guère occupé d'autre chose que du naufrage du ministère Dupuy et du départ de l'Elysée de M. Casimir-Perier.

M. Ribot a en mains un cabinet qui ne durera guère. D'ailleurs, les ministères ne vivent pas beaucoup plus longtemps que les fleurs dans notre mère-patrie. Ribot a été